

**Aux antipodes;
monologue
provenço-comique
[par] Georges
Feydeau. Dit par**

Georges Feydeau

LIREGRATUITEMENT.COM

**Aux antipodes;
monologue provenço-
comique [par] Georges**

Feydeau. Dit par madame Judic

Georges Feydeau

[LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM](http://LIREGRATUITEMENT.COM)

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR

28 bis, RUE DE RICHELIEU, 28 bls

i883 Tous droits réservés.

JUL Vu wa

Q/i Madame Judic.

Té ! voilà bien ma chance ! Le train est parti ! j'en étais sûre! C'est la faute à mon cocher! Je lui dis tout à l'heure : « Allez à la gare ! » Il me demande laquelle? Je lui réponds : « Ça m'est égal ! la plus proche ! » Et il me conduit à la gare du Nord ! Je demande un billet pour Avignon... On me répond qu'il n'y en a pas, et l'on me renvoie à cette autre gare! Voilà comment le service est fait à Paris. Naturellement j'arrive trop tard! Les trains partent toujours avant que l'on arrive !

Eh! té, depuis deux jours, je joue vraiment de malheur! Juge un peu! Mon oncle, qui était donc le mari

de matante, meurt àMarsei.le! Jusque-là tout va bien! Mais voilà que mon mari qui a la goutte — entre nous c'est bien sa faute, il avait pour ami inlime un monsieur qui avait des rhumatismes — mon mari me dit : « Tu iras seule à son enterrement. » J'achète une magnifique couronne d'immortelles, et je prends le train pour Marseille! Le lendemain j'arrive!... J'étais à Paris ! Aux Antipodes! Je m'étais trompé de train et j'avais dormi tout le temps! Quelle aventure!

Heureusement, je suis une femme de caractère! Je lie me suis pas du tout découragée : j'ai pris mes paquets, ma couronne d'immortelles... qui était pour mon oncle de Marseille, et je suis descendue de wagon. J'ai pris un fiacre, un fiacre tout jaune, avec un cocher très aimable, qui avait une figure!... toute jaune... comme le fiacre! D'ailleurs, il m'a dit qu'il revenait des pays chauds... de Neuméa... poua* sa santé, bien sûr! — Enfin, je l'ai prié de me conduire chez un cousin de mon mari, M. Lecrevé, qui habite Paris... Seulement, le malheur, c'est que le cocher ni moi ne savions son adresse! Enfin, en cherchant!..^.

AUX ANTIPODÉS

Nous voilà donc partis! Bientôt nous passons devant un grand monument, avec de hautes murailles! Aspect imposant! Je demande ce que c'est. Le cocher me répond que c'est une prison... et la preuve, c'est qu'il y avait écrit : « Liberté — Égalité — Fraternité » sur tous les murs. Eh! pécaïrel moi, figurez-vous, j'avais pris cela pour la Chambre des députés.

De là, peu à peu, nous arrivons sur les boulevards. — Tout à coup mon cocher se rappelle qu'il connaît un porteur d'eau dont le frère est concierge d'un certain monsieur qui a un nom comme celui de mon cousin, et il m'arrête devant une grande maison, en me disant ; « Je crois que c'est là. » Je descends et j'entre dans la maison. Là, je vois sur une pancarte : « Parlez au concierge! » Il paraît que cela se fait à Paris! J'entre donc chez le concierge ! Je m'assieds, je lui demande des nouvelles de sa femme, de ses enfants... Ça m'était fort indifférent, mais c'était pour entamer la conversation... 11 paraît très flatté et m'adresse avec intérêt les mêmes questions. Je lui réponds que je vais bien, mais que mon mari a la goutte. Alors il me dit :

« Puisque vous me parlez de goutte, voulez-vous me permettre de vous l'offrir? » 11 apporte un litre, appelle madame la concierge, tous les petits concierges, et verse une tournée en buvant à la prospérité de la France. Cela fait, après avoir causé un temps suffisant pour m'être amplement conformée aux usages parisiens, je demande à quel étage demeure mon cousin Lecrevé! — On me répond qu'on ne le connaît pas! Celui dont avait voulu me parler le cocher, ne s'appelait pas Lecrevé, il se nommait Le-claqué! C'est toujours dans le même ordre d'idées.

Voyant mon erreur, je prends congé du concierge qui voulait absolument me garder à dîner et qui me charge de tous ses hommages pour « Messieurs, mesdames et mesdemoiselles ma famille » et je remonte en voiture. Bientôt nous arrivons sur une grande place. Au milieu il y avait une grande colonne. Vous savez... rObélisque!... ce monument qui sert à faire des thermomètres. Et en face, alors, se trouvait la Chambre des députés. C'est un grand bâtiment carré, avec des statues devant. iMon cocher m'a dit que c'étaient les statues des anciens présidents de la Chambre.

Le soir, n'ayant pas trouvé le cousin, je suis allé.^ au théâtre. J'ai pris un billet et je suis entrée... avec raa couronne d'immortelles qui était pour mon oncle de Marseille. Entre nous, elle commençait un peu à m'embarrasser... J'ai vu jouer une pièce charmante! Il y avait une chanteuse qui avait un succès fou. — A la fin de la soirée, on lui a jeté des fleurs! Alors, ma foi, j'ai fait comme les autres : j'ai pris ma couronne d'immortelles et je l'ai lancée sur la scène. — H y a eu un tumulte alors! On a applaudi! on a crié! C'était effrayant!... C'est égal, ça m'en a débarrassé de ma couronne.

Pendant le spectacle, j'ai fait connaissance avec un monsieur très bien... Il m'a dit qu'il avait beaucoup connu mon mari... C'était une heureuse rencontre 1 Après la représentation, il m'a offert de m'emmener au bal de l'Elysée... il appelait ça l'Élysée-Montmartre, je ne sais pas pourquoi! J'ai accepté tout de suite! Pensez donc, à la présidence! Ce devait être un gros personnage que l'ami de mon mari. Malheureusement je n'étais pas en robe de bal, mais il m'a assuré que

depuis la république on n'en mettait plus... Eh bien! non, vous savez, je m'étais fait une autre idée du bal de l'Elysée. Si vous aviez vu ce monde... Et les danses donc! Les femmes levaient la jambe, les hommes faisaient la culbute. — A la préfecture d'Avignon, on ne d 1:1:3 p.;;; Ju tout comme cela! Tout à coup j'ai demandé à voir le président de la république ! On m'a réponiu qu'il était couché et tout le monde s'est mis à rire! Je ne vois pas ce qu'il y a de risible là-dedans. — Enfin, vers trois heures du matin, nous sommes partis, mon cavalier et moi, et nous sommes allés au (irand-Hôtel, pour louer une chambre pour moi! Mais, le plus drôle, c'est qu'une fois là il ne voulait plus s'en aller, ce monsieur! C'est vrai! Il me disait : « JN'ous xâuserons de votre mari ! n Et j'ai eu toutes les peines du monde pour le faire partir... Ah! c'est égal, quand je raconterai cela à mon mari, si ça ne lui fait pas plaisir... Il ne pourra pas dire que ce n'est pas un i;ami, celui-là.

MONOLOGUES

l'aiguilleur, monologue en vers, d'Alph. ^^cheler, dit par

Worms, de la Comédie-Française i «

AU JARDIN DES PLANTES, poésie par Paul Lheureux, dite
par Ga-

lipaux du Palais-Royal, in-18 i »

AUX ANTIPODES, monologue provençal par G.
Feydeau,

, dit par madame Judic, du théâtre des Variétés i »

LE BAIN, monologue par Charles Samson, dit par Félix

Galipaux, du théâtre du Palais-Royal, in-18 i »

LES BAVARDES, scène tirée du Mercure galant, de Boursault.
. » 50 LE BIJOU PERDU, monologue en prose, par Louis Bridier
et

Edouard Philippe i »

LE BOUTON, monologue en vers, par Hixte, dit par A. Des Ro-
. seaux I »

LES BRETELLES, monologue en vers, par \ . Re\ cl, dit par
Co-

quelin cadet, de la Comédie-Française i »

LE CANDIDAT, monologue en vers par E. R i »

LE CANARD, . monologue en prose (avec illustrations), par G.

Moynet, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. . i 50
c'est la FAUTE AU SILLER ! monologue en vers (avec illustra-
tions), par Uesmoulin, dit par Berthelier i 50

LA CHASSE, monologue comique, par E. Grenet-Dancourt,
dit

par Coquelin aîné, de la Comédie-Française i »

LE CHEVAL, monologue par Pirouette, dit par Coquelin cadet
de

la Comédie-Française (illustrations par Sapeck) i 50

Il a été tiré 25 exemplaires sur papier du Japon 6 »

23 exemplaires sur whatman 1-4 ' ^

LA CONFESSION, duo mimique par un seul personnage, de
Paul

du Crotoy et F. Galipaux, dit par F. Galipaux, du Palais-Royal i
» coq-a-l'âne, monologue en vers par M. Belloc, dit par Coquelin

cadet, de la Comédie-Française i »

DE LA prudence! monologue en prose, par A. Guillon et A.

Des R., dit par Armand Des Roseaux i m

démocrite (scène tirée de) de Regnard, arrangée par Coquelin
aîné, de la Comédie-Française » 50

l'élection, monologue en vers, par Julien Berr de Tu. l'ique, dit
par Coquelin cadet, de la Comédie-Française i »

EN FAMILLE, monologue en prose (avec illustrations), par G.

Moynet, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française, i 50
GARÇON d'honneur! odyssée en vers par Paul Roux, racontée

par

M. Homerville (dessins de Ricaud), in-18 i bo

LES gens! fantaisie rimée par Georges Lorin, dite par P'élix .
Galipaux, du Palais-Royal, illustrée par Cabnol, sur papier

teinté i 50

Sur papier de Chine 6 »

— du Japon 8 »

GOBART, monologue de G. Moynet, dit par Coquelin cadet, de
la Comédie-Française i »

LA HALLE AUX BAISERS, de A. Melandri, illustrations de
Willette, i 50

l'homme maigre, monologue par Robert de Lille, dit par un
homme gras i »

l'homme propre, monologue en prose, par Ch. Gros, dit par
Coquelin cadet de la Comédie-Française, illustrations de Cabriol
I »

JE NE VEUX PLUS AIMER, monologue, par Julien Berrde
Turique, dit par Georges Guillemot, du Gymnase i »

JE VOLS aime! monologue en Vers, par de Launay, dit par
Mlle Lincelle, du Vaudeville i »

la lettre rose, monologue par Alphonse de Launay, dit par Mlle
Marguerite Conti, des théâtres de la Renaissance et de l'Ambigu-
Comique 1 m

les LUNETTES DE MA grand'mère, moïiologue en vers, par H. Matabon, dit par M'ie Reichenberg, de la Comédie-Française, i »

MADAME LA COLONELLE, monologue en prose, par E. Philippe et L. Bridier i »

maman! naïveté en vers, par Paul Roux, dite par M"® Marie Hamann, de TOpéra i »

MINET, monologue en vers, par F. Beissier, dit par E. Bonheur I »

MOLIÈRE, Stances par Ch. Joliet, dites à la Comédie-Française par Mnies Sarah Bernhardt et Lloyd, le i5 janvier 1879, à l'occasion du 257^ anniversaire de la naissance de Molière. . » 50

LE monologue! monologue en prose, par E. Bourrelier, dit par de Fér-audy, de la Comédie-Française i »

le monologue moderne, par Coquelin cadet, de la Comédie-Française (avec illustrations de Loir Luigi) 2 »

la mouche, monologue en vers, par Emile Guiard, dit par Coquelin aîné, de la Comédie-Française, 16^ édition . . . i »

LE MOUCHOIR, monologue en vers, par G. Feydeau, dit par Félix Galipaux i »

ON DEMANDE UN MINISTRE ! monologue en prose, par Desvallières et Gaston Jora, dit par M"» Thénard, de la Comédie-Française I »

PARIS, monologue comique, par E. Grenet-Dancourt, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française i »

LA PETITE CHOSE, CH vers, par V. Revel, monologue dit par M^{ie}Réjane, du Vaudeville, et par M. Galipaux, du Palais-Royal, i »

PETIT-JEAN, par J. Truffier, à-propos en vers, dit à la Comédie-Française, par Coquelin aîné, le 12 décembre 1878, à l'occasion du 239^e anniversaire de la naissance de Racine. . . 1 »

LE PIANISTE, monologue en prose, par E. Morand, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française i »

LA PRÉDICTION, poc'sie par André Alexandre, dite par madame Emilie Broisat, de la Comédie-Française i »

LA PETITE RÉVOLTÉE, monologue en vers, par G. Feydeau, dit par mademoiselle O. d'Andor i »

PROJETS POUR DiMAN'CHE, (triolet) par Lucien Cressonnois, monologue dit par Saint-Germain, du théâtre du Gymnase, in-i8 i »

LA ROBE DE PERCALINE, monologue en vers, par J. Berr de Turique, dit par M^{ie} Barretta, de la Comédie-Française i »

LES SOUFFLETS, naïveté en vers par V. Revel, dite par xMlle Lina Hermann du théâtre delà Renaissance i »

UN HOMME A LA MER, monologue en prose, par E. Morand, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française i »

UN MARI, naïveté en vers, par V. Revel, dit par M^e Maria Legault, du Vaudeville i »

UN MONSIEUR QUI n'aIME PAS LES MONOLOGUES, monologUC Cn

prose, par Georges Feydeau, d't par Coquelin cadet, de la

Comédie-Française i »

UN PRIX DE DOUCEUR, monologue par Louis Tognetti i »

UN SCENARIO, par M[^] Thénard de la Comédie-Française. . .
. i » LE TIMBRE -POSTE, monologue en vers, par André Herman
. . i » TROP VIEUX ! monologue en vers, par Georges Feydeau,
dit

par Saint-Germain, du Gymnase i »

UNE PRÉSENTATION, monologue en prose, par Mii« J.
Thénard,

de la Comédie-Française i s

UNE SOURIS, monologue en vers, par Hippolyte Matabon,
lauréat de l'Académie-Française, dit par Coquelin aîné, de la Co-
médie- Française I »

LE VIN GAI, monologue en vers, par Delannoy, du Vaudeville.
. i »

MONOLOGUES COMPRIS DANS LES VOLUMES ET NE SE VENDANT PAS SÉPARÉMENT

l'ami de la maison, monologue, par Ch. Gros (théâtre de cam-
pagne, 4« série) 3 50

l'article II, monologue dit par M[^]" Delaporte (théâtre de campagne, 1^o série) 3 50

de calais a DOUVRES, monologue en vers, par Ernest d'Hervilly (théâtre de campagne, 3e série) 3 50

l'embarras DU choix, monologue par le C[«] W. Sollohub (théâtre de campagne, 7* série) 3 50

entre la soupe et les lèvres, soliloque en vers, par Ernest d'Hervilly (théâtre de campagne, 4" série) 3 50

LE FEU FOLLET, monologue, par le C*« W. Sollohub (théâtre de campagne, 7e série) 0 •> 3 50

LE FOU RIRE, monologue en vers, par Jacques Normand (théâ-

- ire de campagne, 7e série) , 3 50

l'homme aux pieds retournés, monologue par Ch. Gros (théâtre de campagne, 6e série) 3 50

l'homme perdu, monologue par Ch. Gros (théâtre de campagne, 6« série) 3 50

l'homme qui a trouvé, monologue, par Gh. Gros (théâtre de campagne, 7^ série) 3 50

l'invention de mon ghand'oncle l'archevêque de béziers, monologue, par E. Desbeaux (théâtre de campagne, 7* série). 3 50

LE JEUNE homme blême, monologue, par Pirouette, dit par Goquelin cadet, de la Gomédie-Française (Fa;iboles, par Pirouette, djssins de Henri Pille). In-cS, papier teinté b •>, 3 50

LE PENDU, monologue, par Gh. Gros (th. decampagne, 7^e série). 3 50

LE premier pas, monologue, par le G^e W. Solloh jb (théâtre de campagne, 7^e = série) 3 50

LE KEi'ORiER, saynhe (.4 coté delà ra:ji^e{7, comédies et saynètes, par Edouard Romberg, 3 50

RETOUR DE VOYAGE, savnète, par Richard Gortambert (théâtre de campagne, G^e série) 3 50

LE rideau; monologue, par Eugène \erconsin (théâtre de campagne, 8^e série) 3 50

LE SECRET d'uNE VAINCUE, monologuc en vers, par Ernest d'Hervilly (théâtre de campagne, 6^e série) 3 50

TRAITEMENT THERMAL, iTionologue CH vefs, par Eugènc Manuel (théâtre de campagne, 8^e série) 3 50

UNE FEMME BIEN pleurée, moHologue CH vers, par Paul Delair (théâtre de campagne, 6^e série, 3 50

UN C3UP DE BOURSE, [A coté de la l'ampc, comédies et saynètes, par Edouard Romberg) 3 50

20,000 FUANCs, monologue, par Emile Desbeaux (théâtre de campagne, 6^e série) 3 50

le violon, monologue en vers, par G h. Gros (théâtre de campagne, 8^e série) 3 50

LA VISION DE CLAUDE, mouologue en vers, par Paul Delair (théâtre de campagne, 6^e série) 3 50

monologues COMIQUES ET DRAMATIQUES, par Grœuet-Dancourt . I vol. grand in-8. . 3 50

'inprimerie générale de Chatillon[^]sur-Seine. — A. Pichat.

LIBRAIRIE PAUL OLLENDORI

28 bis, rue de Richelieu, Paris.

L'Assassin, comédie en un acte, par E. Monf. Abont (Gymnase), in-18.

Les Cerises, comédie-vaudeville en quatre actes, par Vast-Pâcouard (Ambigu), In-8

Ces Hommes !... comédie en un acte, en Ters, par Albert Pajol et Fr. é

Montlun, in-18.

A l'Essai, comédie en un acte par A. Calien et G. Sujol (Fantaisies-Parisiennes), in-11 Le Bibelot, comédie en 1^m acte, par Ernest d'Hervilly (Palais-Royal) in-18. Le Billet de Logement, opéra-comique en trois actes, par Paul Burani « Maxime Bouolieron, musique de Léon Vasseur (Fantaisies-Parisiennes), lu-i: La Bonne Aventure, opéra bouffe en trois actes, par Emile de Najac et Hen

Bocage, musique d'Emile Jonas (Renaissance), in-18. Le Cabinet Piperlin, comédie en trois* actes, par H. Raymond et Paul Bnrai

; Atbénée-Comique' , , in-18.

Les Convictions de Papa,, comédie en un acte, p.ar F. Gondinet (Palais-Royal

et Gymnase), in-18.

Le Droit du Seigneur, opéra-comique en trois acte? par P. Burani et Maxiu

Boucheron, musique de Léon Vasseur (Fantaisies-Parisiennes), in-18. Divorçons-Nous ? comédie en un acte, par E. Grenet-Dancourt. (Cluny\ in-18. Divorcés ! comédie en un acte et en %-ers, par MM. Lucien Cressonnois et Charl<

Samson, in-18. - .

D'un Siècle à l'Autre, comédie à -propos en un acte et en vers par .Tules Salmso

et Alphonse Sclieler. in-18- La Femme, saynète en un acte par E. Grenet-Dancourt (Palais-Royal), in-18. Le Fils de Coralle. comédie en quatre actes, par Albert Delpit (Gymnase), in-1 Le Fils de Corneille, à-propos en vers, par Paul Delair (Comédie-Française), in] G-arin, drame en cinq act^, en vers, par Paul Delair (Comédie-Française), in-1 La Gifle, comédie en un acte, par Abraham Dreyfus (Palais-Royal \ in-18. Jean Dacier, drame en cinq actes, en vers,))arCh.Loraon(Comédie-Française\in-li Léa, pièce en cinq actes, en pr(we«^4Jar Jean Malus (Comédie-Parienne), in-lf Le Mariage dTe Racine, comédie en un acte,^«ii^vers. par Guillaume Livet i

Gustave yaiitrey (Odéon), in-18. *^

Le Marquis de Kénilis, drame on oin.) notes, en vers, par Charles Lomr.

(OdiW), iu-l.S.

Mon Fils, pièce en trois actes, en vers, par Emile Guiard (Odéon), in-18. Le Nom, comédie en quatre actes, en prose, par Emile Bergerat (Odéon), avec une

lettre préface d'Adolphe Dupuis.

Les Noces de Mademoiselle Loriget, comédie en trois actes par Grene

Dancoirt (Cluny), in-18.

Le Parapluie, comédie en un acte, par G. de Létorière (Odéon). in-18. La Part de Butin, comédie en un acte, par G. de Létorière (Gymnase), in-18. Le Père de Martial, comédie en quatre actes, par Albert Delpit, (Gymnase), in Louis XI en belle Humeur, comédie en deux actes en vers, par Augits-

Robert, in-18.

Piccoline, comédie en un acte, par P. Manivet, in-18. La Rupture, drame en trois actes, en prose, par E. Dalmont, in-18. Sappho, pièce en un acte en vers par Armand Silvestre Gâté), in-18. Une Perle, comédie en trois actes par H Crisafalli et H Bocage (Comédie-Française)

sienne), in-18.

Volte-Face, comédie en un acte, en vers, par Emile Guiard (Comédie-Française) in-18.

Paris - Imp. A. Wannont, Palais-Royal.

Sources et licence

Texte : <https://archive.org/details/auxantipodesmonooofeyd>. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.